

	Nom de l'école	Dates	Personnalités	Enseignement
<i>Premier Tournant</i>	Theravada	VI <sup>e</sup> siècle avant JC	Gautama Siddhartha Le <i>Bouddha</i>	Nirvana et samsara
<i>Deuxième Tournant</i>	Madhyamaka Mahayana	II <sup>e</sup> siècle	Nagarjuna	Non-dualité de nirvana et samsara
<i>Troisième Tournant</i>	Yogachara Chittamatrata	IV <sup>e</sup> siècle	Asanga Vasubandhu	Transformation
	Tantra Vajrayana	VIII <sup>e</sup> à XI <sup>e</sup> siècles	Université Nalanda	Transmutation

Table 1. Les différents *Tournants* du Bouddhisme

L'école Yogachara s'est développée au IV<sup>e</sup> siècle après JC, grâce aux brillants demi-frères Asanga et Vasubandhu. Le premier était plutôt un créatif et un penseur original tandis que le second était doué pour systématiser. Ensemble ils ont initié et élaboré la plupart des principes de ce qui allait devenir l'École de Bouddhisme Yogachara (« Pratique du Yoga »), ou Chittamatrata (« Rien qu'Esprit »). Ainsi le Bouddhisme avait fait son troisième bond en avant évolutionnaire, le *Troisième Grand Tournant* de la Roue du *Dharma*.

Toutes les écoles Yogachara partageaient la volonté d'intensifier la compréhension de l'union de la Vacuité et de la Forme, pour la réaliser complètement et l'intégrer dans l'ici et maintenant. Étant donné que la Vacuité et la Forme sont non-deux, la Vacuité doit être liée à quelque aspect quotidien de la Forme que la personne ordinaire connaît déjà – dans ce cas la pure Conscience inqualifiable juste telle qu'elle est. Toutes les écoles Yogachara disent soit que la Vacuité et la pure Conscience non construite (*alaya-jnana*) sont la même chose, ou du moins les considèrent égales pour orienter et guider métaphoriquement les pratiquants.

L'école Yogachara étend cette notion de conscience fondamentale non construite et propose l'idée de huit (ou neuf) niveaux de conscience, chacun étant une transformation « vers le bas » de la conscience lumineuse fondamentale (*alaya-jnana*). La première transformation donne naissance au magasin de conscience, ou *alaya-vijnana* (le préfixe « vi » devant « jna » signifie « dualiste, séparé, fragmenté » et marque donc le début de l'illusion de samsara, pour qui ignore l'*alaya-jnana* préalable englobant tout). Ce magasin de conscience contient, en tant que mémoire collective, les expériences de tous les êtres humains (et selon certains, de tous les êtres sensibles), et les graines pour tout murissement karmique ultérieur.

C'est une approche particulièrement brillante de ce que les Grecs appelleraient *archétypes* – les toutes premières formes de manifestation produites par l'Esprit alors qu'il commence à faire apparaître le monde tout entier. Les archétypes ont été généralement conçus par les différentes Grandes Traditions du monde, comme des idées éternellement fixées dans le cerveau de Dieu ou de l'Esprit, ce qui ne laissait pas de place pour un apport évolutionnaire. Mais plus on a compris l'évolution, et plus il est apparu que rien n'était éternellement fixé et que toute chose avait des origines ou des connections évolutionnaires (y compris ce que Whitehead appelle « la nature Conséquente de Dieu », alors que « la nature Primordiale de Dieu » restait inchangée ; ces deux dimensions de Dieu, la nature Conséquente et la nature Primordiale, sont assez semblables à la Forme en évolution et la Vacuité intemporelle, qui sont

toutes deux non duelles en définitive).<sup>1</sup> Dans leur conception traditionnelle, les archétypes ont l'inconvénient d'être décrits par les Traditions uniquement en termes prémodernes, en laissant de côté les caractéristiques modernes et postmodernes – ce qui signifierait que Dieu Lui-même n'avait guère la précognition de l'arrivée des ères modernes et postmodernes ! Mais la notion d'un magasin de conscience qu'apporte le *Lankavata Sutra* court-circuite ce problème, parce que cette réserve de conscience, qui est le produit et l'accumulation des actions humaines, est elle-même créée par les processus d'évolution, dans la mesure où les actions humaines comportent un changement, une croissance, un développement et une évolution. La notion d'une conscience réserve a aussi l'avantage d'expliquer ce que les Grandes Traditions veulent dire lorsqu'elles parlent d'involution/évolution dans une définition très spécifique (par exemple ce que Plotin appelait Efflux et Reflux) : l'involution (Efflux) est la production du monde manifeste par l'Esprit alors qu'il « descend » dans des versions successives de moins en moins évoluées de lui-même. En utilisant des termes Chrétiens, l'Esprit sort de lui-même (*lila* ou kénose) et fait un pas vers le bas pour produire une version réduite de lui-même appelée « âme » ; ensuite l'âme sort d'elle-même et cristallise dans une version réduite appelée « mental » qui a son tour se diminue en une version appelée « vie » ou « corps vivant » ; le corps sédimente alors pour produire la forme la plus basse et la plus dense de l'Esprit appelée « matière » ; ainsi matière, corps, mental et âme sont toutes des formes de l'Esprit ultime, mais des formes terriblement réduites, des formes inférieures. Une fois que l'involution/Efflux est terminée – et que la matière explose en existence par le Big Bang – alors commence le processus inverse de l'évolution/Reflux. Au début, il n'existe que l'univers physique ou matériel, puis par hasard, le corps émerge à partir de la matière, et puis, bien plus tard, le mental émerge et évolue à partir du corps, et encore plus tard, l'âme émerge et évolue à partir du mental ; et finalement l'Esprit est reconnu comme étant la Source et l'Essence de toute cette manifestation – c'est un état « d'Illumination » ou « d'Éveil » ou « metanoïa. » Les archétypes qui sont les *premières formes* d'involution produites, ont donc un impact sur toutes les formes inférieures suivantes (une des significations du terme archétypes est « formes dont dépendent toutes les autres formes. ») Ainsi les archétypes sont fondamentaux pour tous les niveaux inférieurs d'être et de conscience. Mais au lieu d'être des « idées éternelles fixées dans le cerveau de Dieu », les *vasanas*, les mémoires des interactions humaines stockées dans le magasin de conscience du *Lankavatara Sutra* seraient des manifestations des effets de l'évolution elle-même, parce que les mémoires évolutionnaires font partie de ce qui est stocké dans la réserve. Ces mémoires pourraient aisément être élargies pour inclure les habitudes Kosmiques, ou champs morphogénétiques. En d'autres termes, les archétypes du magasin de conscience du *Lankavatara Sutra* sont toujours en train de changer et d'évoluer en même temps que le Kosmos, et elles affectent, par l'involution, tous les niveaux inférieurs plus denses d'être et de conscience. Ainsi les *vasanas* (ou archétypes), au lieu d'être des idées fixées qui empêcheraient l'évolution, deviennent les distributeurs de cette évolution, en permettant et aussi en encourageant le changement évolutionnaire. Tout d'un coup l'univers passe d'une machine fixe, déterministe, causale, à un Kosmos créatif, vivant, réagissant et conscient. Cette notion du *Lankavatara Sutra* demeure profondément utile.

---

<sup>1</sup> Alfred North Whitehead, *ibid*

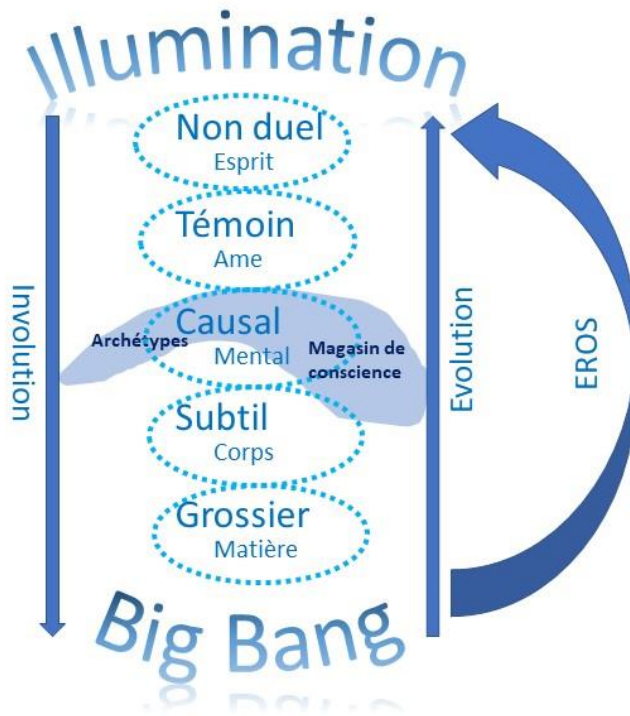


Figure 1 Représentation schématique du processus d'involution et d'évolution.

Voici la suite de l'histoire originale de l'involution vue par le *Lankavatara Sutra* : la première manifestation « en aval » a produit la réserve « altérée » *alaya-vijnana* à partir de la « pure » *alaya-jnana* (Sagesse primordiale et pure Vacuité). La deuxième transformation d'involution en aval est appelée par le *Lankavatara Sutra* et par nombre d'écoles Yogachara, le *manas*, qui naît de la réserve et devient (lorsqu'il est mal compris), la contraction du soi, qui ensuite regarde l'*alaya-vijnana* (la réserve « altérée ») et l'interprète à tort comme un soi permanent ou âme, ce qui la rend encore plus altérée (en plus de contenir les premières formes de manifestation ou samsara lui-même, si on le comprend mal). La troisième transformation « en aval » crée le concept des objets et des sens qui les perçoivent, au nombre de six selon la psychologie Bouddhiste standard – les cinq sens plus le mental. Dans la psychologie Bouddhiste, le mental est traité comme un autre sens, le *manovijnana*, où les objets sont simplement conceptuels. Cette troisième transformation nous donne huit niveaux de conscience (ou neuf si l'on compte l'*alaya-jnana* originelle, pure, non construite, la Sagesse Mentale primordiale non duelle). Cette vision globale nous permet de travailler non seulement avec la manifestation, ou involution ou Efflux, dont toutes les Grandes Traditions possèdent quelque version, mais aussi avec l'évolution, l'émergence ou Reflux qui est trouvé sous forme exploitable dans peu d'écrits, à part le *Lankavatara Sutra*. Ainsi le Bouddhisme possède une approche vraiment profonde de ce problème auquel sont confrontées toutes les Grandes Traditions : « Si l'Esprit est la seule Réalité ultime, alors pourquoi, et comment, est-ce que le monde manifeste s'est produit ? Quel est le mécanisme de cela ? » La notion d'involution/évolution, Descente/Ascension, Efflux/Reflux, et toutes ses variations, tente de répondre à cette question. Chacune des Grandes Traditions possède une tentative de réponse, et celle du *Lankavatara Sutra* est toujours viable aujourd'hui pourvu que l'on pose la question sincèrement.



Figure 2 L'involution vue selon le *Lankavatara Sutra*

VERSION DE TRAVAIL